Une bonne opération pour Häcker, mais….

Une triste nouvelle pour l'industrie française de la cuisine. Explications.

La nouvelle ne l'est d'ailleurs plus vraiment. Le communiqué de presse a en effet été diffusé le 21 octobre 2026 et il l'a été repris par nos confrères, comme nous le faisons également ci-dessous. On pourra certes s'étonner de ce délai, mais la fréquence des newsletters de Culture Cuisine, comme de tout média numérique ou imprimé, est une loi d'airain à laquelle on ne peut déroger. Ce délai aura toutefois eu la vertu de prendre un peu de recul pour considérer cette information et sa signification au-delà du seul examen factuel, à défaut d'envisager ses conséquences.

Pour rappel, voici donc ce qu'il faut retenir du communiqué de presse, en reprenant ses termes :

« *Dans le cadre de la liquidation judiciaire du groupe CDI, une société de Finkemeier Holding s'est vu attribuer les droits sur les marques Arthur Bonnet et Comera Cuisines, ainsi que les dispositifs contractuels régissant les réseaux et les licences associés.*
Arthur Bonnet et Comera Cuisines poursuivront leur activité dans le respect de leur identité et de leurs positionnements respectifs. L'objectif est de consolider les relations établies avec les partenaires et d'impulser, avec l'équipe française, une nouvelle dynamique durable au sein des deux réseaux de distribution.
*"*Arthur Bonnet et Comera Cuisines sont deux marques françaises fortes, dotées d'une histoire singulière, d'un savoir-faire éprouvé et de relations de longue date avec leurs partenaires. Notre objectif est d'offrir à ces deux marques une perspective de développement stable et tournée vers l'avenir*", déclare Stefan Möller, directeur général de Finkemeier Holding.* »

Le même communiqué précise que « *Finkemeier Holding incarne un entrepreneuriat familial, ancré en Westphalie orientale et tourné vers le long terme. Fondée en 1898, Häcker Küchen compte parmi les principaux fabricants de cuisines équipées à l'échelle internationale. Finkemeier Holding définit le cadre stratégique ; en tant qu'entreprise opérationnelle, Häcker Küchen assure la fourniture de meubles de cuisine.*
L'équipe réunie autour d'Elwan Duhayon (Häcker France) et d'Anthony Mahé (Arthur Bonnet / Comera Cuisines) reste l'interlocutrice de référence des revendeurs et partenaires français. Elle accompagne la transition, coordonne les questions opérationnelles et travaille au développement de l'offre et des réseaux de distribution.

Deux semaines après l'annonce de cette reprise en main par le fabricant allemand, plusieurs enseignements s'imposent.
Le premier réside dans le fait que cette nouvelle n'a pas suscité un grand émoi dans la filière française de la cuisine. Est-ce dû au constat que nombre d'acteurs et d'observateurs du secteur s'attendaient, en l'espérant pour certains, à ce que cette reprise se produise, au regard de la situation délicate et du destin incertain des deux

2026 © • Diffusion exclusive sur www.culturecuisine-lemag.com

marques ? Ou au fait, plus déplorable ou cruel, que le sort d'Arthur Bonnet et de Comera n'intéresse plus grand monde, à force d'avoir changé de mains depuis les années 1990 (pas si lointaines que cela), lorsque la première, sous l'égide de son directeur commercial Philippe Olivier, se développait en Angleterre, en Scandinavie et même aux États-Unis (à New York notamment, au travers d'une filiale sise à Naples, en Floride), ou encore au fait que les professionnels du secteur ont légitimement d'autres préoccupations causées par le contexte pénible d'un marché peinant à retrouver de la vigueur ? En réalité, il est difficile de trancher pour savoir laquelle de ces trois explications est la plus prégnante, car toutes ont leurs raisons valides.

L'autre enseignement suscité par cette nouvelle concerne son versant industriel. De fait, on peut voir le verre à moitié plein en considérant que la fermeture de l'usine de Saint-Philbert-de-Bouaine était quasiment programmée et qu'elle n'aura pas d'impact négatif, du moins symbolique ou moral, sur notre industrie nationale. Le fief vendéen de production d'Arthur Bonnet et Comera Cuisines n'était en effet pas l'un des plus importants de la cuisine française. Alors qu'il tournait à plein régime dans les années 1990 (période décidément prospère, comme quoi industrie et commerce sont liés dans leur dynamisme ou leur déclin), sous la direction mémorable de Jacques Rivet, l'usine était considérée depuis plusieurs années par nombre d'observateurs en état peu productif en raison d'un parc machines vieillissant (cette formule relevant de la litote journalistique au regard des expressions plus crues qui nous ont été rapportées). Autre motif de se réjouir, l'opération réalisée par Häcker permet aujourd'hui de conserver l'une des marques les plus anciennes et emblématiques de la cuisine française, à savoir « *Arthur Bonnet,* (pour laquelle) *ce nouveau départ revêt une signification particulière : fondée en 1927, la marque célébrera son centenaire l'année prochaine* », comme le rappelle le communiqué de Finkemeier Holding. À ceux regrettant le passage d'Arthur Bonnet et de Comera dans le giron d'un groupe étranger, on rappellera que c'était déjà le cas puisqu'elles étaient gérées par le groupe italien Snaidero. On notera aussi que rien n'interdisait à un fabricant de cuisines ou investisseur français de se porter acquéreur et de s'assurer ainsi un réseau de magasins captifs, alors que la conquête de nouveaux cuisinistes référençant leurs produits est devenue un véritable défi sur le marché français, en raison d'une offre pléthorique exacerbant la pression concurrentielle. En cela, Häcker réalise une bonne opération. Il lui incombe désormais de fabriquer les gammes qui seront présentées et vendues dans les magasins Arthur Bonnet et Comera de l'Hexagone. L'avenir montrera leur degré de différenciation ou à l'inverse de ressemblance avec les modèles de cuisine estampillés Häcker.

On peut aussi considérer le verre à moitié vide, ou plutôt son contenu amer, en constatant que la fermeture du site de Saint-Philbert-de-Bouaine s'ajoute à celles d'autres fabricants français survenues au cours des deux dernières décennies, cette liste révélant le déclin inexorable de notre industrie nationale de la cuisine équipée et pouvant laisser craindre un destin funeste si elle devait s'allonger. Toutefois, l'annonce récente sur LinkedIn d'une croissance de 3,8 % de Discac à fin octobre apporte du baume sur ce pénible constat et permet d'espérer. De l'espoir, il en faudra aussi aux personnels de l'usine qui ont perdu leur emploi, comme l'a souligné le journal *Ouest-France* le 23 octobre : « *L'entreprise vendéenne Cuisines design industries (133 salariés) a été placée en liquidation judiciaire. La décision s'assortit d'une poursuite d'activité jusqu'au 6 novembre 2026, afin d'assurer les dernières livraisons. À la recherche d'un repreneur depuis l'été, l'entreprise de Saint-Philbert-de-Bouaine n'a pas été rachetée à la barre du tribunal de commerce*. »



2026 © • Diffusion exclusive sur www.culturecuisine-lemag.com